

Thiers, *Adolphe*, dit «Le Pisso », architecte et archéologue français, \*24.03.1878 Lyon, †1957 Paris. Fils d'Antoine Thiers, employé de banque, et de Joséphine Odet. Élève de Jean-Louis Pascal à l'École des Beaux-Arts de Paris, où il prend son surnom de "Le Pisso", il est admis en 2<sup>e</sup> classe en 1897. Diplômé en 1902, Il obtient le Prix Achille Leclère de l'Académie des Beaux-Arts en 1904, le 3<sup>e</sup> prix du Concours Chenavard en 1906, la 1<sup>ère</sup> Seconde Médaille du Concours Rougevin en 1907. Architecte DPLG à Paris, il réside dans le 17<sup>e</sup> arrondissement en 1902-1903, dans le 15<sup>e</sup> en 1904-1909, dans le 7<sup>e</sup> en 1912-1913, dans le 8<sup>e</sup> en 1931, dans le 4<sup>e</sup> en 1936, puis à Montpellier et à Lamalou-les-Bains (Hérault) à compter de 1949. Il expose au Salon des Artistes français en 1902, obtient la médaille de 3<sup>e</sup> classe en 1906 et le Prix du Palais Longchamp en 1907. Il obtient la mention honorable au Prix Rouyer de l'Académie des Beaux-Arts en 1908 pour ses relevés de l'église Saint-Sulpice-de-Favière (Seine-et-Oise), la médaille de 2<sup>e</sup> classe et une bourse de voyage en 1910, une médaille de 1<sup>ère</sup> classe, le Prix national ou Prix du Salon, et la médaille de vermeil de la Société centrale des Architectes, fondation Naudin, en 1912. Il expose à l'Exposition universelle et internationale de Gand en 1913, au Salon d'automne à Paris en 1922. Membre de la Fondation Taylor en 1907, de la Société des Artistes français de 1914 à 1930; de la S.A.D.G. de 1921 à 1936, et de la Société centrale des Architectes en 1922, il s'associe à Mathieu Forest et Louis Nibodeau en 1924. Il participe à la reconstruction des régions libérées en 1918. En 1923, Raphaël Beretta lui commande la reconstruction du Moulin Rouge qui devient music-hall, réalisé en 1924-1925 en collaboration avec Forest et Nibodeau. Il réalise les ateliers d'artistes des 36-36ter avenue Junot à Paris en 1925 et des 187-189 rue Ordener en 1930-1932. Il bâtit à Paris l'ensemble des 17-23 rue Lecomte de Lisle en 1923-1925, l'immeuble du 188 avenue Victor Hugo en 1927, celui du 187 rue Ordener en collaboration avec Henry Provensal en 1930-1932. En 1937, il réalise avec Roger-Henri Expert et Paul Maître, les fontaines et jardins du Trocadéro à l'occasion de l'Exposition internationale de Paris et, avec Edgar Brandt, la maison du fleuriste du centre artisanal, à l'orée du bois de Boulogne, sis boulevard de l'Amiral-Bruix et avenue du Maréchal Pétain (de l'Amiral-Bruix aujourd'hui), entre la Porte Maillot et la Porte Dauphine. Il est aussi l'auteur de plusieurs constructions particulières. Il est fait officier de l'Instruction publique en 1911 et chevalier de la Légion d'honneur en 1932.

BIBLIOGRAPHIE : *Edmond Delaire*, Les architectes élèves de l'école des Beaux-Arts, Paris, 1907 ; *Jean Ebersolt*, Le Grand palais de Constantinople et le livre des cérémonies, Paris, 1910 (plan par Adolphe Thiers) ; *Jean Ebersolt-Adolphe Thiers*, Les églises de Constantinople, Paris, 1913, rééd. 1979 (Prix Louis Fould de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres en 1914, Prix Bailly de l'Académie des Beaux-Arts en 1917) ; *Bertrand Bareilles*, Constantinople, ses cités franques et levantines (Péra, Galata, banlieue), Paris, 1918 (32 ill. dans le texte par Adolphe Thiers) ; *Jean Ebersolt-Adolphe Thiers*, "Les ruines et les substructions du grand palais des empereurs byzantins", Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 57-1, 1913, p. 31-39 ; L'Architecture, n° 4, 1924, p. 37-41, n° 5, 1925, p. 63 ; La Construction moderne, 24 mai 1925, pl. 133-136, 31 mai 1925, 7 juin 1925, 21 juin, pl. 139-140, 5 juillet 1925, 16 novembre 1925, pl. 25-28, 12 décembre 1937 ; "Le grand bain du Trocadéro", L'Architecture, 1937, p. 343-360 ; ThB, 1939 ; *Bertrand Lemoine-Philippe Rivoirard*, Paris,

l'architecture des années 1930, Paris, 1987 ; *Bernard Marrey –Marie-Jeanne Dumont*, La  
brique à Paris, Paris, 2000, p. 128-129.

Philippe Cachau